

La petite revue de L'ODP

3^e trimestre 2025 # 16



CARNET DE BORD

**Séjour solidaire
au Vietnam
pour 14 pupilles**

Osez,
Donnez,
Partagez


ŒUVRE DES PUPILLES
SAPEURS - POMPIERS
DE FRANCE

COUVERTURE



Les pupilles lors du séjour solidaire au Vietnam (voir P.8).

OSEZ

DONNEZ

PARTAGEZ

ON NE
LES OUBLIE
PAS...



**Sergent
Maxime PRUD'HOMME (SPV)**

23 ans, 1 enfant
Sapeur-pompier volontaire au corps départemental de l'Aisne (02), affecté au centre de secours de La Fère

Décédé
le 10 juin 2025



**Sergent
Tangui MOSIN (SPV)**

22 ans
Sapeur-pompier volontaire au corps départemental de l'Aisne (02), affecté au centre de secours de La Fère

Décédé
le 10 juin 2025



**Sapeur 1^{ère} classe
Jonathan MOREAU (SPV)**

35 ans
Sapeur-pompier volontaire au corps départemental de la Sarthe (72), affecté au centre de secours du Lude

Décédé
le 18 juillet 2025

L'édito du président

C hères familles,
Avec la rentrée scolaire, le cycle quotidien reprend. C'est l'heure pour les plus jeunes de retrouver les bancs de l'école. Mais le quotidien est-il réellement ronronnant ? Pas pour les plus grands qui quittent le circuit étudiant et entrent dans la vie active. Ainsi en témoigne Jérémy (P4) qui vient de quitter sa colocation étudiante ODP. C'est la première fois que *La Petite Revue* donne la parole à un pupille pour qu'il partage cette expérience. Pas « ronronnant » non plus pour Nicolas (P5) qui ouvre sa boulangerie dans une démarche particulièrement solidaire. Ce numéro de votre *Petite Revue* montre combien l'ODP est un fil rouge déroulé tout au long des étapes que franchissent les pupilles dans leur vie. Elle aide en effet à équiper les scolaires d'ordinateurs. Elle contribue au logement des étudiants. Et elle accompagne d'une aide financière les jeunes dans leur entrée dans la vie active. C'est dans ces missions que l'Œuvre des Pupilles trouve son sens, et la satisfaction de voir que les pupilles peuvent s'accomplir, malgré le drame qui les a touchés. Bien sûr, le soutien qui est apporté aux pupilles et aux familles ne pourrait exister sans les mécènes, l'autre face d'une médaille aux



MERCI

POUR LEUR GÉNÉROSITÉ

*Liliane, Claire, Jeanne D., Marie, Françoise,
Blanche, France, Michèle, Simonne, Marie-Hélène,
Denis, Jeanne F., Pierre, Paule, Pierrette.*

Œuvre des pupilles orphelins et fonds d'entraide des sapeurs-pompiers de France

Directeur de la publication : Jean-Paul Bosland. Impression : Suisse Imprimerie. Diffusion : Europe Routage.

Crédits photos : ODP, Freepik, Marion Fournies, Ludovic Morand, Adrien Quentric, Mattieu Penz,

32 rue Bréguet - 75011 Paris / 01.49.23.18.18 / odp.communication@pompiers.fr

www.oeuvredespupilles.fr

deux côtés solidement liés. Et parmi ces mécènes, nous tenons à remercier l'équipe organisatrice et les bénévoles du festival ODP Talence. L'événement a en effet célébré son 10^e anniversaire cet été (P15) et votre *Petite Revue* vous offre d'entrer dans ses coulisses.

Un autre anniversaire se met en place, mais nous aurons l'occasion de revenir dessus plus en détails prochainement. Il s'agit du centenaire de l'Œuvre des Pupilles. En vue des célébrations, le chanteur Bruce Springsteen nous fait l'immense honneur d'offrir des guitares qu'il a dédiées lors d'un concert à Marseille (P12). Elles seront vendues aux enchères afin de soutenir l'ODP, les familles et les pupilles.

Ce centenaire de l'Œuvre, en 2026, sera notre plus grand rendez-vous à venir après le Congrès des sapeurs-pompiers de France en octobre prochain, au Mans.

En attendant, nous vous souhaitons bonne lecture de ce numéro dont les témoignages nous montrent qu'il y a une identité ODP et une authenticité de la part de ceux qui la vivent et ceux qui la font vivre.



JEAN-PAUL BOSLAND
PRÉSIDENT DE L'ŒUVRE DES PUPILLES

« L'ODP EST UN FIL ROUGE DÉROULÉ TOUT AU LONG DES ÉTAPES QUE FRANCHISSENT LES PUPILLES DANS LEUR VIE.

”

SOMMAIRE



AU CŒUR DE L'ODP _____ p.4

La colocation de pupilles étudiants, ça se passe comment ?



AU CŒUR DE L'ODP _____ p.5

L'Évidence : la première boulangerie inclusive



RETOUR EN IMAGES _____ p.6

Les événements de l'été



BOÎTE À IDÉES _____ p.7

Zoom sur... une belle action



CARNET DE BORD _____ p.8

Séjour solidaire : les pupilles à la rencontre des Vietnamiens



CARNET DE BORD _____ p.11

Initiation à la croisière côtière en Corse



NOS MÉCÈNES EN ACTIONS _____ p.12

Quand Bruce Springsteen soutient les pupilles de l'ODP



ANNIVERSAIRE _____ p.15

Festival ODP Talence, 10 ans de succès



AGENDA _____ p.19

À ne pas manquer

La colocation de pupilles étudiants, c'est comment ?



Être en colocation étudiante dans un appartement de l'ODP n'est pas tout à fait comme une colocation banale. En témoigne Jérémie Sanchon à l'heure de quitter le logement de Montreuil (93) près de Paris, et les deux comparses avec lesquels il a partagé le quotidien pendant 3 ans.



Il n'a qu'un conseil à donner : « Lorsque vous faites vos choix sur Parcoursup, regardez si l'ODP a des appartements dans la ville. »

En juillet dernier, Jérémie Sanchon (22 ans) a quitté la colocation qu'il occupait le temps de ses études d'infirmier à Paris avec deux autres pupilles (23 ans et 24 ans). Ce Bordelais d'origine était arrivé dans l'un des appartements de l'ODP situés à Montreuil (93) il y a 3 ans : « Parcoursup m'avait attribué une place dans la capitale, et si j'avais dû me loger par moi-même, ça aurait pu compromettre mes études » exprime-t-il. C'est en voyant un post sur le compte Facebook de l'ODP qu'il prend connaissance du dispositif. Tout s'est mis en place très vite. Heureusement, car la réponse de Parcoursup n'est tombée qu'en juin. Le jeune homme a déjà l'expérience de la colocation, alors il se lance sans se poser de questions. « Pour moi, colocation ODP ou pas, c'était pareil. »

La remise des clés est faite par l'équipe de l'ODP (Elizabeth et Emma) lors de la visite de l'appartement. Jérémie est alors sensible au fait que l'un de ses deux colocataires soit présent. Il a fait tout le ménage pour son arrivée. « Il m'attendait ! J'étais

accueilli ! » Alors que « dans les colocs banales cela n'arrive jamais », témoigne t'il. Ses 3 années se sont parfaitement passées. Bien sûr, il peut arriver qu'il y ait des désaccords. Et certains peuvent changer d'appartement. Mais Jérémie explique : « L'ODP nous aide à nous loger. On n'a pas envie de causer de bazar ni de désordre. Les appartements sont entièrement meublés, alors on y prête attention. Et puis on n'a pas envie que ça se passe mal entre nous parce qu'on sait qu'on va se revoir sur les événements ODP et on préfère que les relations soient bonnes. » Le jeune homme a d'ailleurs l'habitude d'aller au rassemblement Pupilles majeurs ou au festival ODP-Talence avec quelques acolytes et compte bien que cet esprit perdure. C'est que, mine de rien, ce lien ODP ouvre les rencontres. « Pendant mes trois années à Montreuil, avec mes colocs, on a été invité dans d'autres appartements ODP. On crée plus facilement des liens grâce à ça. »

Si chaque année lui et ses deux comparses avaient l'habitude de fêter l'arrivée de l'été, cela n'a pu être le cas en juin dernier. Trop peu de temps entre les examens (ils se rattraperont plus tard). Mais Jérémie a tout validé ! Il est maintenant infirmier. Il est retourné à Bordeaux et doit désormais trouver son propre appartement. « Ça fait bizarre de se dire qu'il faut mettre en place le compte électricité, envisager les charges, etc. Mais ça doit bien arriver un jour », s'amuse t'il. « En tout cas, avant de quitter la coloc, j'ai pensé à celui qui allait arriver après moi, en septembre. Je lui ai laissé quelques achats que j'ai pu faire pendant mes 3 années (comme de la vaisselle et même un grand lit). Et puis, avec mes deux colocataires, on a à notre tour bien fait le ménage pour que l'appartement soit à nouveau accueillant. »

L'Évidence : la première boulangerie inclusive

À Saint-Nazaire (44), une boulangerie singulière a ouvert ses portes à l'initiative d'un couple, Nicolas Mainguy, pupille de l'ODP, et Célia Baril, le 22 juillet 2025. Son but : former des apprentis autistes au métier de boulanger-pâtissier et de vendeur, avec l'objectif de les aider à entrer sur le marché du travail.

C'est une première en France. Célia Baril, 46 ans, éducatrice spécialisée et son mari Nicolas Mainguy, boulanger-pâtissier et pupille de 44 ans, ont ouvert le 22 juillet la première boulangerie inclusive de France. Au cours de sa carrière, Nicolas a été amené à former différents apprentis : « J'ai toujours adoré ça, mais je me suis rendu compte que certains n'apprenaient pas de la même manière que d'autres. Alors, je demandais des conseils à ma femme pour les aider au mieux. » Parents d'un jeune adulte autiste, le couple quarantenaire est conscient des difficultés que le trouble du spectre de l'autisme (TSA) pose sur le marché du travail. C'est ainsi qu'est née L'Évidence, issue de leurs expériences respectives.

Des espaces adaptés

Le trouble du spectre de l'autisme entraîne de nombreux besoins. Pour un meilleur apprentissage, il est alors nécessaire d'adapter l'environnement. « Ce que je trouve génial avec ces apprentis, c'est que ce qui marche un jour ne fonctionne pas nécessairement le lendemain. Je dois alors trouver des solutions adaptées à chacun. C'est ça qui est intéressant ! » s'enthousiasme Nicolas Mainguy. À L'Évidence, chaque apprenti a un formateur attitré. Dans le labo, les lumières sont réglables, les bruits de machines ont été réduits, les placards sont étiquetés, la réserve est structurée, les vêtements sont sans coutures ni étiquettes pour limiter les stimulations sensorielles. À l'étage, une salle de ressourcement a été pensée pour tous les besoins : soit pour être stimulé, à l'aide d'objets sensoriels à manipuler, soit pour se couper de toute stimulation, grâce à des casques antibruit, un fauteuil de relaxation... « Nous avons aussi pour objectif que nos apprentis apprennent à identifier leurs besoins, pour pouvoir prévenir. Ça nous permet aussi de remplacer l'apprenti rapidement le temps de sa pause », explique Nicolas. Pour chacun d'entre eux, un séquentiel adapté est mis en place. Ces séquentiels sont des marches à suivre pour l'élaboration de chacun des produits de la boulangerie-pâtisserie. En fonction de chacun, ils peuvent prendre une forme très détaillée, imagée, colorée ou encore auditive. « On aimerait que notre boulangerie soit un tremplin vers l'emploi pour ces apprentis. Ils emporteront leurs séquentiels avec eux, de façon à pouvoir être opérationnels dans n'importe quelle boulangerie. »



Dans le même esprit, Célia et Nicolas ont adapté leur boulangerie pour la rendre accessible au plus grand nombre : bandes rugueuses pour les malvoyants, pâtisseries repensées pour une meilleure prise en main, offre réduite de pains pour simplifier les choix, monnayeur pour les personnes dyscalculiques ou dyslexiques, espace snacking modulable selon les besoins, casques antibruit disponibles, etc.

Un projet bien en place

C'est le 19 août dernier que le premier apprenti a pris place à L'Évidence. Le deuxième est arrivé début septembre. « Ce projet est pour moi un aboutissement. J'ai commencé apprenti, puis ouvrier, et aujourd'hui je suis le patron de ma propre entreprise », se félicite Nicolas. Le projet a vu le jour grâce à une cagnotte Ulule qui leur a permis de récolter plus de 10 000 €, mais aussi grâce à une aide financière de l'Œuvre des Pupilles, dont Nicolas fait partie depuis 2004. « Je n'avais pas connaissances de toutes les aides proposées par l'ODP, c'est ma mère, encore en contact avec des membres de l'association, qui m'en a parlé », avoue Nicolas.

À l'avenir, le couple pense à la création d'un label permettant d'adapter les entreprises au trouble du spectre de l'autisme. Mais pour l'heure, la priorité reste leur boulangerie, leur Évidence.



Accueil des familles à Paris

À l'occasion de la Fête nationale, sept familles bénéficiaires ont été accueillies le 13 juillet dernier à la Maison des Sapeurs-Pompiers de France par le président Jean-Paul Bosland, entouré de membres du comité exécutif de l'ODP : Christian Letellier, David Brunner et Philippe Jossé. (Photos de droite.)

Le 14 juillet, elles ont été invitées par la DGSCGC. Elles ont ainsi assisté au traditionnel défilé militaire, avant de rencontrer le président de la République, Emmanuel Macron. Elles ont ensuite été reçues place Beauvau, où elles ont été accueillies par le ministre de l'Intérieur, Bruno Retailleau. (Photo de gauche : P. Jossé, C. Letellier, J-P. Bosland, B. Retailleau, J. Marion, D. Brunner.)



L'ODP sur le Tour de France

Cette année encore, du 5 au 27 juillet, deux véhicules aux couleurs de l'Œuvre des Pupilles ont pris part à la caravane du Tour de France masculin. Les pupilles des régions traversées pouvaient monter à bord le temps de l'étape du jour. Au total, 27 pupilles ont pu vivre cette expérience unique, au cœur de ce prestigieux événement, véritable vitrine du sport français et international. Pour la première fois, la présence de l'ODP s'est également fait remarquer sur les maillots de quelques cyclistes. En effet, lors de la 19^e étape, entre Albertville et La Plagne, une équipe de 40 cyclistes sapeurs-pompiers a affronté les sommets alpins deux heures avant le passage des pros. Certains arboraient les couleurs de l'Œuvre des Pupilles, tandis que d'autres affichaient celles de la Fédération Nationale des Sapeurs-Pompiers de France.



Votre question ? Notre réponse !



Rayan 32 ans, pupille (42)

Bonjour, j'organise un projet solidaire et, actuellement, je recherche des financements auprès d'entreprises. Est-ce qu'il est possible que ces entreprises reçoivent un reçu fiscal de la part de l'ODP ?

Bonjour Rayan, Seules les entreprises et personnes individuelles faisant directement un don à l'ODP par chèque, virement, cagnotte ODP ou don en ligne pourront recevoir un reçu fiscal. Pour tout complément d'informations, n'hésitez pas à contacter le service développement de l'ODP : contact-developpement@pompiers.fr



Sylvie 27 ans, SPV (01)

Bonjour, j'ai récemment perdu mon emploi et pris connaissance de l'aide « Solidarités pompiers de France » proposée par l'ODP. Mon cas de figure fait-il partie de vos domaines d'intervention ?

Sylvie, bonjour, Nous sommes navrés d'apprendre la nouvelle. Mais rassurez-vous, votre dossier peut être instruit pour tout type de demande à partir du moment où vous vous trouvez dans l'incapacité de rétablir votre situation seule. Votre demande doit en revanche être instruite via votre Union départementale. Si vous souhaitez plus d'informations, vous pouvez contacter le service à cette adresse : solidaritespompiers@pompiers.fr

Zoom sur... une belle action

16^e édition de « Une libellule pour L'ODP »



Marisa Rizk, mécène arlésienne aguerrie de l'ODP, organise la 16^e édition de ses ateliers de création de libellules, à partir de plastiques à mono-usage, pour les enfants de 7 ans à 12 ans. Le but : sensibiliser ces jeunes à l'utilisation et aux dégâts environnementaux de ces plastiques non-recyclables. Chaque enfant réalise

deux libellules : une pour lui, puis une autre mise en vente dans le cadre de festivals environnementaux, au profit de l'Œuvre des Pupilles. Chaque année, le projet de Marisa Rizk permet de récolter environ 200 €. À Fontvieille (13), la mairie organise une collecte solidaire de rasoirs en plastique jetables, pour soutenir le projet et les valeurs véhiculées.



Le saviez-vous ?



LES CAMPAGNES D'AFFICHAGE DE L'ODP

Depuis le mois d'août et jusqu'en décembre, la 20^e campagne d'affichage de l'ODP est diffusée partout en France. En tête d'affiche : Camille Combal, nouveau parrain de l'ODP depuis mars dernier, aux côtés de 2 pupilles grimpés sur son dos. Adressée au grand public, cette campagne a pour but d'attirer l'attention d'une part grâce à la notoriété de l'animateur télévisé, d'autre part avec un slogan simple mais percutant ! « Il porte leurs voix, à vous de les soutenir ! » (Voir ci-dessus à gauche.)

La première campagne d'affichage de l'ODP a été mise en place en 2007. Depuis, les campagnes ont évolué chaque année, toujours avec le même objectif : sensibiliser le grand public à la cause, et encourager les dons. En 2008, à l'instar de la campagne 2025, l'affiche représentait le premier parrain de l'ODP, Thomas Hugues, aux côtés d'un pupille et d'un sapeur-pompier. (Voir ci-dessus à droite.)

Avant cela, la communication de l'ODP s'effectuait principalement au travers de bulletins comme *Flash ODP* ou dans des articles notamment parus dans le mensuel *Sapeurs-pompiers magazine*. L'association a également gagné en visibilité grâce à la télévision, notamment lors de sa première participation à Fort Boyard en 2003.



Ségolène, à la cité impériale de Hué.



Plantation de thé de Suoi Giang.



Ségolène a noué un contact émouvant avec Thung.

Séjour solidaire : les pupilles à la rencontre des Vietnamiens

Le 15 juillet, 16 pupilles majeurs ont embarqué de Paris direction Hanoï, au Vietnam. Ségolène, pupille de 27 ans, s'est inscrite à ce séjour solidaire de deux semaines avec un objectif : voir des sourires sur les visages des habitants dans le besoin.

C'est à l'aéroport de Paris-Charles-de-Gaulle que les pupilles se sont retrouvés avec Rachel, accompagnatrice du séjour préparé par l'organisme Passion Adventure Junior. Parmi les 16 participants, Ségolène raconte,

ravie, l'amorce positive donnée à ce voyage : « Les accompagnateurs avaient créé un groupe WhatsApp avant le départ, de façon que l'on puisse se retrouver. Je connaissais déjà certains pupilles que j'avais rencontrés lors de précédents

séjours ou lors des rassemblements. » Après 13h de vol et une escale à Istanbul, le petit groupe a atterri à Hanoï, la capitale du Vietnam. Partis pour 14 jours à la découverte du pays, en Asie du Sud-Est, ils ont vite été immergés dans la culture vietnamienne,

entre visites touristiques et actions solidaires auprès des populations dans le besoin. Curieuse d'aller à la rencontre de cette nouvelle culture, mais surtout motivée par la dimension solidaire du séjour, Ségolène, pupille de 27 ans à l'ODP depuis 2009,

immersion dans le Vietnam rural, loin de l'agitation touristique.

Rencontres et solidarité

C'est sous une chaleur dépassant les 36°C, avec un ressenti de 39°C, et un taux d'humidité atteignant les 95% que les pupilles ont rencontré les habitants de la région. Les soirées étaient animées de danses folkloriques. Puis ils ont passé la nuit sur place, dans une maison traditionnelle sur pilotis. Ces structures protègent des inondations, des animaux, et permettent aussi une meilleure ventilation lors des fortes chaleurs.

La première action solidaire du groupe a été de contribuer au nettoyage d'une rivière polluée de nombreux déchets, tout en sensibilisant les populations aux problématiques environnementales. Les pupilles ont également distribué à cinq familles en situation précaire des cuiseurs de riz mais aussi des ventilateurs qui sont d'une grande aide par ces climats subtropicaux. Ils ont enfin rencontré 30 enfants de la région, pour lesquels ils avaient apporté des vêtements achetés grâce à une cagnotte gérée par Passion Aventure Junior.

s'était questionnée préalablement : « Comment sera le Vietnam ? » Ayant déjà participé à un voyage solidaire avec l'ODP en 2015 au Népal, région alors touchée par de nombreux séismes, elle peinait à imaginer les conditions de vie de la population, ce qu'elle a découvert finalement assez rapidement.

Au lendemain de leur arrivée à Hanoï, au nord du pays, les pupilles se sont baladés afin de découvrir la ville, puis ont visité le temple Ngoc Son et un musée d'ethnographie. Une fois cette entrée en matière effectuée, au quatrième jour, les pupilles ont découvert au nord-ouest de la capitale la région de Muong Lo, l'une des plus grandes vallées rizicoles du pays. Une véritable

Souhaitant pouvoir donner davantage, ils ont constitué d'eux-mêmes une enveloppe supplémentaire pour distribuer plus d'habits aux enfants, mais aussi des jeux de société et des affaires scolaires. S'en est suivie une après-midi pluvieuse de jeux et d'activités manuelles.

« Le sourire des enfants était magique », se souvient Ségolène, marquée par l'entraide entre les habitants. « Des liens très forts se sont créés. Une petite fille m'a dessinée, c'était très beau ». Mais c'est d'un petit garçon dont se souvient particulièrement la pupille de 27 ans : « Il s'appelle Thung. On s'est apprécié immédiatement, un vrai coup de cœur. Malgré la barrière de la langue, on ne voulait mutuellement plus se lâcher. Ce jour-là, il a découvert la peinture et était surpris à chaque coup de pinceau ! Quand on a dû partir, il avait presque les larmes aux yeux, et moi aussi d'ailleurs. En peu de temps, on a créé un lien très

fort », se remémore Ségolène. Sur le retour à Hanoï, les pupilles ont visité la plantation de thé située sur la commune montagneuse de Suoi Giang, comptant 390 hectares de thé Shan Tuyêt qui est l'un des plus prisés du pays. Les femmes Mongs, dont l'ethnie vient des montagnes du nord du Vietnam, récoltent les bourgeons de thé en se hissant, debout, sur les branches des grands théiers. Le lendemain, à Ninh Binh, au sud d'Hanoï, les pupilles se sont baladés à vélo au travers des rizières de Hai Nham. Ils ont participé à un cours de cuisine, mais ont aussi profité des magnifiques pitons rocheux à bord d'un sampan, un petit bateau traditionnel.

L'orphelinat Chùa Duc Son

Le groupe a ensuite embarqué dans un bus direction Hué, ville côtière au centre du Vietnam.

Après avoir visité la cité impériale de Hué, ancienne

Des liens très forts se sont créés. Une petite fille m'a dessinée, c'était très beau.





Les pupilles ont offert des vêtements, du matériel scolaire et des jeux aux enfants.

“ Je pensais que j'avais déjà la tête sur les épaules, mais si ce n'était pas le cas, je l'ai vraiment désormais. ”

capitale du pays, et découvre les secrets de fabrication des « chapeaux coniques » traditionnels, le groupe s'est rendu une demi-journée à l'orphelinat Chua Duc Son. « Ça a été un réel choc culturel », confie Ségolène. Pour les 90 orphelins, âgés de 3 mois à 45 ans, l'orphelinat est tout ce qu'ils connaissent. « Nous, en tant que pupilles, nous sommes orphelins d'un seul parent, pourtant on ne nous a pas laissé tomber. Grâce à nos familles et l'ODP, on se sent entouré. Mais ces enfants ont été abandonnés au pied du temple par leurs parents qui ont disparu », regrette avec émotion Ségolène. Les pupilles leur ont distribué du lait, des couches pour les nourrissons et ont constitué une enveloppe pour les aider à se soigner. « Certains sont atteints de schizophrénie ou bien de trisomie et ne peuvent pas être suivis médicalement.

Ils sont livrés à eux-mêmes », raconte Ségolène. Les pupilles ont pu créer de beaux souvenirs avec les enfants, jouant au football ou prenant soin d'eux en les nourrissant ou en les aidant à s'endormir. « Ce type de voyage donne des leçons de vie. Je pensais que j'avais déjà la tête sur les épaules, mais si ce n'était pas le cas, je l'ai vraiment désormais », plaisante amèrement Ségolène. De retour de l'orphelinat, plus un bruit n'émanait du bus. Profondément touchés, les pupilles ont échangé ensemble le soir même sur cette expérience.

Les lanternes célestes de Hôi An

Enfin, arrivé à Hôi An, ville inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO, le groupe a participé à une initiation de confection de lanternes caractérisées par une structure de bambou

en spirale recouverte de soie vietnamienne. Le soir venu, chacun a formulé son vœu le plus cher, observant sa lanterne s'envoler au loin dans le ciel. Le séjour touchait alors à sa fin après une croisière en « thung chai », un bateau traditionnel rond

construit à partir de bambou. Marquée par la dimension solidaire et les différentes expériences vécues, Ségolène conclut : « Dans le malheur, il y a toujours du beau. De ce voyage, je retiens qu'il faut faire de nos expériences une force pour ensuite rebondir de plus belle. »



Lanternes traditionnelles de Hôi An.



Photo : Ganaël Lochu

Initiation à la croisière côtière en Corse

Durant la dernière semaine de juillet, 8 pupilles ont embarqué à bord d'un catamaran afin de s'initier à la navigation au large de Bonifacio et de découvrir une faune aquatique à protéger. Ils ont également été confrontés à la nécessité de « faire équipe » dans un espace restreint.

« Les pupilles sont en immersion totale dès leur arrivée », explique d'entrée de jeu F. Alex, le skippeur corse du catamaran sur lequel 8 pupilles ont pu naviguer du 29 juin au 26 juillet. Ce séjour avait pour ambition de permettre à ces derniers de découvrir les principes de la navigation, mais aussi de rencontrer les acteurs de la mer et d'observer la faune et la flore maritime du littoral corse. Rien de tel pour comprendre le besoin de protéger la nature.

Également rien de tel que l'immersion rapide des pupilles pour que l'implication de chacun fonctionne : « Dès leur arrivée, on leur donne une feuille blanche pour qu'ils dressent les menus de la semaine avec les produits qui sont à bord. Ils se mettent aussitôt à fonctionner ensemble. » Chaque jour est désigné un responsable qui va coordonner les équipes : cuisine, vaisselle, vidéo... Et un binôme (un à la barre, un à la cartographie) pour la prise de quart renouvelée toutes les 2 heures.

Sur le bateau, on économise l'eau même s'il y a un système de désalinisation. Pour les repas, on consomme d'abord ce qui se périmé le plus vite... Ensuite, comme l'explique Ganaël, l'un des participants : « C'est la météo qui dicte notre journée. Nous savions avant le départ que le programme pouvait changer. » Les semaines précédentes, avec les jeunes que F. Alex a pu embarquer, la météo a permis de remonter la côte occidentale. Pour cette dernière semaine, l'équipage est resté entre Bonifacio, les îles Lavezzi, Gavalo et le lagon de Piantarella. « Mais quand tout est magnifique autour de vous, vous ne pouvez pas être déçu », affirme Ganaël.

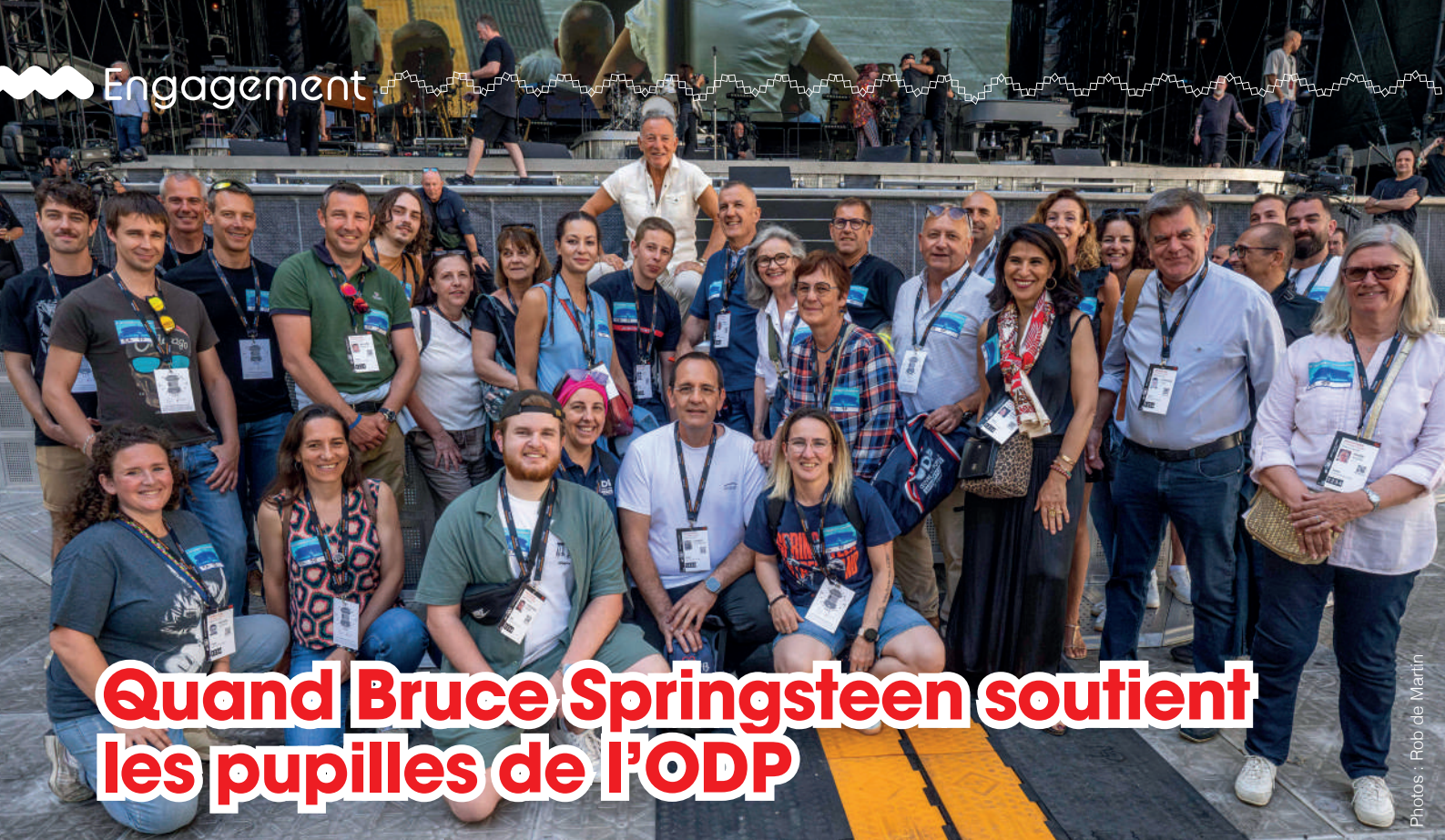
La magie de l'île de Beauté opère et la cohésion inhérente à l'espace restreint se fait naturellement. « Un bateau ça ne marche que parce qu'il y a une équipe. C'est le groupe qui le fait fonctionner », explique le skippeur.

Et tous se sont dédiés à leurs tâches sans poser de questions. « Je n'aime pas cuisiner, explique Ganaël. Mais je me suis retrouvé à préparer le repas devant un superbe coucher de soleil. J'y ai pris beaucoup de plaisir. » F. Alex confirme : « Chacun s'est impliqué très spontanément, et malgré les différences d'âges (entre 16 ans et 40 ans). Les



De passage en Corse, Camille Combal et le président Bosland sont venus saluer les pupilles sur le bateau.

deux premiers jours, chacun lisse un peu sa personnalité. Et puis, le deuxième jour, la parole s'ouvre, on partage, on écoute. Dans un petit espace, c'est plus simple de parler », confie le skippeur. Ganaël raconte : « Il y avait deux pupilles vendéennes que je connaissais d'avant. Et pourtant, j'ai appris beaucoup de choses sur elles. Mes deux sœurs étaient là aussi, et je les ai découvertes autrement qu'à la maison. Ce voyage m'a beaucoup marqué. La différence d'âge entre les participants a même été un atout parce que c'était comme une grande famille. Et Alex nous expliquait les choses avec beaucoup de pédagogie, sans pour autant faire le prof. Il nous laissait faire, confiant et protecteur. » Et Ganaël d'ajouter : « Ce séjour était un combo génial entre loisirs, apprentissages, découvertes et rencontres. » Ils ont en effet pu échanger avec des membres des affaires maritimes et de la SNSM montés à bord pour expliquer leurs métiers et le rôle des responsabilités en mer, similaires à celles que l'on connaît sur terre. D'ailleurs, les pupilles ont fièrement rempli chaque jour le livre de bord qui est un document de la réglementation maritime. Ce séjour restera un souvenir mémorable pour Ganaël et les pupilles qui ont montré qu'ils savaient tenir un cap !



Photos : Rob de Martin

Quand Bruce Springsteen soutient les pupilles de l'ODP

Trente pupilles ont rencontré Bruce Springsteen à Marseille en mai dernier. Le chanteur, qui leur a consacré un accueil chaleureux, a également dédié deux guitares et deux vestes de feu personnalisées en vue d'une vente aux enchères pour le centenaire de l'ODP.



C'était à Marseille, le 31 mai dernier. « The Boss », comme on le surnomme en raison de son professionnalisme, de son talent infaillible et universel dans le monde du Rock donnait un concert à guichets fermés au Stade Vélodrome. Mais, juste avant que les 61 000 fans n'envahissent les gradins et la pelouse pour un concert de 3 heures, Bruce Springsteen (75 ans) a accueilli une trentaine de pupilles. Ils étaient venus des Bouches-du-Rhône, du Rhône,

du Gard et de Savoie, tous âgés de 16 ans à 65 ans. Autant dire que certains ont grandi avec l'idole américaine dont le charisme n'a d'égal que sa simplicité et sa générosité. Les fans lui reconnaissent la personnalité tranquille et positive de celui qui entre en communion avec le public ; communion dans laquelle le chanteur puise son adrénaline.

Ce 31 mai, « The Boss » a offert aux pupilles d'assister aux balances (réglages techniques avec le chanteur et les musiciens). Une sorte de mini « concert » privé de 30 minutes. *Tunnel of love*, *Born in the USA*, *Streets of Philadelphia*... rien que pour eux. Et la magie ne s'est pas arrêtée là puisque la star leur a accordé un temps d'échange particulier (en anglais) avec sa spontanéité toute naturelle.

Sa contribution au centenaire de l'ODP

Il a aussi dédié deux guitares (ses modèles préférés) ainsi que deux vestes de pompier afin que ces objets soient vendus aux enchères en vue du 100^e anniversaire de l'ODP qui aura lieu en 2026. Les deux vestes comportent les paroles de la

chanson *The Rising* que Springsteen a composée après le 11 Septembre, en mémoire des pompiers de New York. Il faut dire que l'univers SP ne lui est pas étranger du fait que l'un de ses fils est sapeur-pompier professionnel.

C'est d'ailleurs la grande chaîne internationale des sapeurs-pompiers qui a permis l'organisation de cet événement. Grâce au soutien du CTIF*, et depuis une initiative locale, passant par les collègues du Canada puis ceux du New Jersey (État voisin de New York qui est aussi celui du chanteur) l'invitation a fini par arriver à son destinataire.

En échange de cette rencontre, les plus jeunes pupilles ont offert à Bruce Springsteen, avec beaucoup d'émotion, un casque et une veste de pompier personnalisés à son nom. Un cadeau symbolique en signe de protection, d'amitié et de gratitude pour l'accompagner dans la suite de sa tournée européenne.

*association internationale des sapeurs-pompiers



Les guitares dédiées seront vendues aux enchères dans le cadre du centenaire de l'ODP.

NOS MÉCÈNES EN ACTION

Organiser une manifestation sportive ou un événement culturel, reverser ses bénéfices ou céder ses droits d'auteur au profit de l'ODP... près de 150 événements solidaires sont organisés chaque année pour soutenir notre association. Cette page met en lumière quelques actions marquantes.



Tour des Vosges à VTT

En une semaine, du 3 au 11 mai, Alexandrine Pierot, veuve d'un sapeur-pompier professionnel, a fait le tour des Vosges en VTT, réalisant une boucle de 700 km en 9 étapes. Au départ de Neufchâteau, passant par Darney, Remiremont, Gérardmer, Saint-Dié, Raon-l'Étape, Rambervillers, Épinal et Mirecourt, elle a affronté 14 000 m de dénivelés positifs sur des chemins escarpés à travers les forêts et les vallées du département. Grâce aux QR codes affichés sur ses sacoches renvoyant à la cagnotte et, entre autres, aux rencontres faites sur son parcours, la Vosgienne, adepte du VTT, a ainsi collecté 3 500 euros. Alexandrine est venue remettre son chèque à la Maison des Sapeurs-Pompiers de France le 26 juin dernier.



Traversée de la France en fauteuil

Nicolas Marfil, SPP au service communication du SDIS du Nord (59), est parti de Lille le 20 mai pour arriver le 25 juin à Perpignan (66) à la force des bras puisqu'il est en fauteuil roulant depuis une dizaine d'années. Un exploit inédit qu'il a réalisé au fil de 37 étapes, totalisant 1 274 km, pour une moyenne de 42 km par jour. Cet ancien militaire de la Légion étrangère a été accompagné tout au long de la route par le lieutenant Patric Lietard qui l'a suivi à bord d'un camion équipé du nécessaire. Il a également été accueilli par les casernes et unités militaires solidaires.

Sa collecte est destinée à deux associations qui lui sont chères : l'Œuvre des Pupilles et le Bleu de France. Il a ainsi remis un chèque de 12 000 € au président Bosland à Perpignan le 27 juin.



Tour de France à moto

Hector Orcesi, informaticien et SPV à Brumath (67), a fait le tour de la France à moto, traçant sa route au plus près des frontières. Il a ainsi roulé plus de 7 300 km en 22 jours aux commandes de sa moto qui affichait les couleurs des sapeurs-pompiers du Bas-Rhin et de l'ODP. Il est parti de Niederschaeffolsheim, au nord de Strasbourg, le 14 juin, avançant dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, accompagné sur les premiers kilomètres de nombreux amis à moto, ainsi que son fils aîné. Bravant tantôt la canicule, tantôt les orages, il a parcouru quotidiennement 350 km en moyenne et s'est arrêté dans 70 casernes, dont 24 pour la nuit. L'occasion par là-même de découvrir les différents matériels et pratiques pompiers selon les territoires. À son retour le 5 juillet à Brumath, Hector Orcesi avait fait monter sa cagnotte ODP à 2 000 €.



Des foulées pour l'ODP

En Eure-et-Loir, à Chartres, le 28 juin dernier, dans le cadre des traditionnelles courses à pied « Les Foulées de la cathédrale » (10 km) et « Les Foulées roses » (5 km, pour la lutte contre le cancer), le SDIS a mobilisé pour la seconde année consécutive ses équipes composées de SPP, SPV, PATS, JSP et anciens, parfois accompagnés de leurs conjoints et enfants. L'équivalent du montant des inscriptions (53 inscriptions pour « Les Foulées roses » et 115 pour « Les Foulées de la cathédrale ») a été collecté permettant de verser 2 300 € à l'ODP. En plus de ce succès, les équipes, qui étaient engagées pour les deux courses dans la catégorie « challenges entreprises » sous la bannière « Pompiers 28 » ont toutes fini dans le top 3.

Agenda

7 Septembre

Défi sportif

Course des Rosières

À la Mothe-Saint-Héray (79), l'Amicale de La Mothe-Paproux propose une marche de 8 km et 2 courses (9 km et 16 km), ainsi qu'une animation enfants (500 m).

12 Septembre

Événement

Festi Pomplards

L'Amicale de Faverolles et de Villemeux-sur-Eure (28) organise à Nogent-le-Roi (28) son festival rock.

20 Septembre

Défi

Rameur en tenue de feu

Jean-Samuel Tribut va ramer 6 h durant en tenue de feu avec ARI. Il réalisera son exploit au Décathlon d'Auxerre (89). Vélos et rameurs sur place pour ceux qui veulent l'accompagner.

27 Septembre

Défi sportif

Trail de Nantes à Montaigu

Richard Debelloir, de l'association Les Runners de la Digue, organise un ensemble de courses en milieu naturel au départ de Nantes (44) et arrivant à Montaigu (85).

15-18 Octobre

Défi sportif

Enduro pêche 18/112

Chaque année, au Breuil (71) sur le lac de Montaubry, Cédric Rassier organise un enduro de pêche de 72 heures. Le record de poids de la plus grosse carpe est attendu !

18 Octobre

Événement

Les pupilles du Rock

À la salle l'Escale, à Betschdorf (67) l'Amicale de Lobsann-Lampertsloch organise un concert faisant résonner le rock irlandais et le rock alsacien.

Pour plus d'informations, contactez le service développement : contact-developpement@pompiers.fr - 01 49 23 18 18.

Festival ODP Talence, 10 ans de succès !

L'histoire trouve sa source en 2005, lors d'un raid sportif Kayak au bénéfice du Téléthon lancé par Sébastien Lussagnet. Très vite ce sapeur-pompier professionnel au SDIS 33 se retrouve en contact avec Éric Jean-Jean, animateur sur RTL. Ce dernier met son réseau en marche. Les raids kayak sont d'abord ponctués de concerts. Puis la scène prend le dessus, devenant un événement à part entière dédié à l'Œuvre des Pupilles. En 2015, le premier festival ODP a lieu et se fixe à Talence, dans le parc Peixotto. Avec Guillaume Médina (également SPP au SDIS 33) qui est l'adjoint de Sébastien, le duo apprend au fil des éditions et perfectionne l'organisation sur 4 jours. L'événement prend de l'ampleur et devient une valeur sûre. Les artistes sont au rendez-vous dès le début. Cet été, pour le 10^e anniversaire du festival, la programmation affichait, entre autres, Aliocha Schneider, Kendji Girac, Kyo, Ben Mazué, Hervé, Pascal Obispo, Ayo, Lamomali avec -M- et Fatoumata Diawara... Malgré les intempéries qui ont obligé l'organisation à

annuler deux soirées, cette édition a été très réussie, avec un public de plus de 8 500 personnes chantant en chœur « Joyeux anniversaire ».

Quant aux pupilles, comme chaque année, les temps forts ont été pour eux les rencontres organisées avec les chanteurs, en marge des concerts.

Le festival ODP Talence, c'est aussi des journées ODP kids qui permettent aux enfants de découvrir les gestes qui sauvent, et d'effectuer un parcours sportif avec une combinaison de pompier adaptée. L'événement assure ainsi la mission que Sébastien Lussagnet et Guillaume Médina se sont promise : donner aux pupilles et rendre visible l'ODP.



Rencontre artiste pour les pupilles avec Pascal Obispo.



La ferveur du public pour les artistes et l'ODP.



Le chanteur -M- sur scène avec le collectif Lamomali.

Le festival 2025 en chiffres



1250 bénévoles



1 comité d'organisation de 80 personnes



Près de **40 000** festivaliers



Plus de **20** artistes



Plus de **65 000 €** reversés à l'ODP

Les parrains et la marraine

Éric Jean-Jean, Hervé, Gaëtan Roussel, et Virginie Guillaume marraine de Ociane Matmut ODP Kids.

Entretien avec SÉBASTIEN LUSSAGNET

▲ Fondateur et directeur
▲ du festival ODP Talence
▲
▲



Sébastien Lussagnet, David Brunner, Éric Jean-Jean, Hervé et Virginie Guilhaume.

LA PETITE REVUE : 10 ANS DÉJÀ... QU'EST-CE QUE ÇA FAIT DE SOUFFLER CETTE BOUGIE ?

Sébastien Lussagnet : C'est une immense fierté. J'aime qualifier le festival de « grande kermesse », et ce n'est pas une mince affaire à organiser – encore moins depuis la Covid. Mais cette fierté, je la dois avant tout aux orphelins et à leurs familles qui viennent participer, à Guillaume (Médina, ndlr) ainsi qu'à tous les bénévoles du festival, les parrains, la marraine, les partenaires et mécènes.

DEPUIS LA PREMIÈRE ÉDITION, QU'EST-CE QUI A ÉVOLUÉ ?

SL : On est surtout monté en compétences et en expériences. Je crois que l'évolution la plus significative vient de la communication. Parallèlement à cela, nous n'avons jamais cessé d'améliorer l'accueil des publics avec un seul objectif : que les festivaliers se sentent bien.

QU'EST-CE QUI VOUS DONNE L'ÉNERGIE ET L'ENVIE DE POURSUIVRE ANNÉE APRÈS ANNÉE ?

SL : L'énergie du festival vient avant tout des pupilles et de leurs familles, dont les sourires et les moments de joie sur le site nourrissent toute l'équipe. Mais c'est aussi les instants partagés entre tous ceux que j'ai précédemment cités et qui

participent à cette aventure. Le festival est une bulle d'amour et de bienveillance qui fait du bien à toutes et à tous.

EN QUOI EST-IL DEvenu UN RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLE POUR LA GRANDE FAMILLE DES SAPEURS-POMPIERS ?

SL : Est-ce qu'il est incontournable ? Je n'aurais pas la prétention de l'affirmer, mais le constat est assez simple : les sapeurs-pompiers aiment aider, animer, apporter de la joie. Alors proposer un tel rendez-vous, qui plus est au profit d'une cause qui nous touche tous... il n'y avait pas besoin d'être un grand chef pour deviner que la recette prendrait.

SI VOUS DEVIEZ RÉSUMER CES 10 ANNÉES EN UN MOT OU UNE PHRASE ?

SL : Je résumerais plutôt en une cascade de mots : bienveillance, amour, confiance, amitié, respect, folie, adrénaline, inquiétude, chance, compétences, rencontres, fête, musique...

QU'AVEZ-VOUS PENSÉ DE CETTE 10^E ÉDITION ?

SL : Elle n'a évidemment pas été celle que nous avions imaginée, à cause de l'annulation de deux soirées sur cinq en raison des alertes météo. Pourtant, elle reste une très belle édition, une année anniversaire marquée par la résilience exceptionnelle des équipes, capables de remettre en état un site fortement endommagé par le vent et les orages. Et, alors même que nous étions à bout de forces et très inquiets sur nos finances, les soutiens et les nombreux témoignages nous ont profondément touchés. C'est en grande partie grâce à cette solidarité que le festival ODP Talence pourra revenir en 2026. Donc une fois de plus, l'édition a été très belle.



Le public, nombreux, est fidèle au festival.

Rencontre avec GUILLAUME MÉDINA

Chef des bénévoles



GUILLAUME, COMMENT PEUT-ON VOUS PRÉSENTER ?

Guillaume Médina : Je suis sapeur-pompier professionnel au SDIS 33 depuis plus de 20 ans. Et depuis 10 ans, je suis directeur adjoint du festival ODP Talence, chargé des finances et des ressources humaines. Tout au long de l'année, j'œuvre à la gestion de l'association et à l'accompagnement de nos salariés et du comité d'organisation.

COMBIEN DE BÉNÉVOLES SE SONT MOBILISÉS CETTE ANNÉE ?

GM : Cette édition a compté 1 250 bénévoles, les « hommes et femmes habillés en noir » (soit entre 180 et 200 par jour). Ils viennent monter le site, servir, accueillir, diriger les festivaliers, armer nos bars, renforcer notre sécurité, et aussi ranger et nettoyer le parc Peixotto. Notre organisation est calquée sur le fonctionnement d'une caserne, avec des pôles, et à leur tête des responsables de pôle : nous appelons ce petit groupe le « comité d'organisation ». Il est composé de 80 bénévoles à l'année.

VOUS PARLEZ SOUVENT DE « FAMILLE » BÉNÉVOLE...

GM : « Famille » c'est un mot fort, c'est un cocon que l'on recherche pour se sentir bien. J'aime employer ce mot parce que ce groupe, au-delà de l'engagement, incarne depuis 10 ans un esprit de fraternité, toujours fidèle au rendez-vous. Il patiente, souvent s'impatiente de se retrouver, puis se retrouve, chaque fois avec la même énergie. Il s'agrandit un peu à chaque édition sans jamais perdre son âme. C'est magique ! Chaque mois de juin, cette famille de cœur se reforme, comme si elle s'était quittée la veille.

QU'EST-CE QUI VOUS MOTIVE À VOUS INVESTIR AUTANT CHAQUE ANNÉE ?

GM : Faire connaître l'Œuvre des Pupilles, la porter fièrement et la célébrer autour de la musique... c'est l'esprit du festival ODP Talence ! Proposer un événement musical de cette qualité, échanger avec des professionnels du spectacle, accueillir les artistes, fédérer les partenaires... Tout cela n'a de sens que parce qu'il sert cette cause qui est d'accueillir les enfants de nos collègues disparus trop tôt et partager avec eux des moments de joie... Et chaque fois, je renouvelle mon engagement avec une seule idée en tête : faire encore mieux que l'année précédente.

UN MOMENT MARQUANT DE CETTE ÉDITION ?

GM : Lorsque, malgré l'annulation de la soirée, Ben Mazué a offert aux enfants un mini concert acoustique. C'était un instant suspendu, rempli de générosité, de solidarité et de partage, juste avant l'arrivée des orages.



Les bénévoles, reconnaissables à leur tenue noire.



Brief des équipes autour de Guillaume Médina.

Pour être bénévole au festival

Il faut être majeur et soit sapeur-pompier, PATS, orphelin ou conjoint.

Un recrutement en 3 phases

- L'appel à bénévoles dure environ 1 mois. Les agents déposent leurs disponibilités sur l'application du festival.
- La répartition des candidats est faite avec l'assurance que chacun soit convoqué au moins une fois. Les convocations sont ensuite expédiées.
- L'équipe rencontre les bénévoles et affecte les pôles en fonction des besoins. Puis les bénévoles sont briefés, accompagnés...

LAURA ET NINA

dans les coulisses
des rencontres avec les artistes

Chaque année, les pupilles participant au festival ODP Talence rencontrent les artistes de la scène, en petits groupes, dans un cadre privilégié. Ces instants suspendus, riches de sens et de partage, sont rendus possibles grâce au travail discret mais essentiel de Nina Irrmann et de Laura Bris, de l'agence Suzette*.

Entretien avec deux cheffes
d'orchestre de l'ombre.



POUVEZ-VOUS NOUS EXPLIQUER VOTRE TRAVAIL POUR QUE CES RENCONTRES AVEC LES ARTISTES AIENT LIEU ?

Nina : Nous avons l'habitude d'assurer la coordination presse sur les festivals, en organisant les interviews demandées par les journalistes avec les artistes programmés. Mais au festival ODP Talence, il ne s'agit pas d'interviews classiques : ce sont avant tout des rencontres.

Laura : Nous contactons les productions et les managers des artistes pour leur présenter le concept et la cause du festival. Et, alors que de nombreuses équipes refusent désormais les interviews en festival, les rencontres avec les pupilles sont, elles, toujours acceptées avec bienveillance.

COMMENT SE PASSENT CES INSTANTS PARTAGÉS ?

Laura : Sur place, nous nous coordonnons avec Marie et Emma (du service Action Sociale & Solidaire de l'ODP) pour que chaque moment se déroule dans les meilleures conditions et que tous les pupilles puissent rencontrer leur idole, grâce à un système de roulement bien organisé...

Nina : Nous allons chercher les artistes, préparons l'espace et le matériel : micro, fauteuils, ambiance... Parfois, nous brisons la glace en faisant les présentations, mais bien souvent, les échanges démarrent naturellement.

COMMENT VIVEZ-VOUS CETTE COLLABORATION AVEC L'ODP ?

Nina : Tout se déroule dans une atmosphère fluide et bienveillante. La rencontre se divise en deux temps : d'abord un moment d'échange, puis un temps dédié aux photos et aux autographes.

Laura : Pour les 10 ans du festival, les pupilles ont même eu droit à une session acoustique totalement improvisée entre Ben Mazué et Styleto. Un moment né de l'énergie spontanée

de la rencontre. Pour nous, le festival ODP Talence est devenu un rendez-vous plaisir : voir les pupilles briller de mille étoiles reste une source immense de joie. Notre mission prend tout son sens !

UN SOUVENIR MARQUANT D'UNE RENCONTRE ARTISTE CETTE ANNÉE ?

Nina : Sans hésiter, le duo Ben Mazué et Styleto (voir interview Guillaume Médina). Mais ce que nous aimons par-dessus tout, ce sont les questions spontanées des pupilles. Des questions que les artistes n'auraient peut-être pas acceptées en interview classique : « Tu as quel âge ? Depuis quand tu joues de la guitare ? Parce que mon cousin a commencé à 12 ans, blablabla... »

Laura : On adore cette authenticité et cette simplicité !



Nina et les pupilles, pendant la rencontre artiste avec Ben Mazué.

* L'agence s'occupe de la promotion de nombreux événements en France en faisant le lien entre les médias et ses clients : Garorock, Les Deferlantes Sud de France, Le Rose Festival, Le Martine Club, Garosnow, le Montjoux festival, etc.

Les événements à venir



9 OCTOBRE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ODP

Au Congrès National des Sapeurs-Pompiers de France, au Mans (72).



28 NOVEMBRE

CÉRÉMONIE DE REMISE DES PRIMES D'INSTALLATION

À l'hôtel Marriott Champs-Élysées, à Paris (75).



18 DÉCEMBRE

CÉRÉMONIE DE REMISE DU PRIX GIACINTO ACCORNERO

À la Maison des Sapeurs-Pompiers de France, à Paris (75).



DU 7 AU 9 NOVEMBRE 2025

RASSEMBLEMENT PARENTS

À Strasbourg (67).



18 DÉCEMBRE

CARABALADE

À Paris (75).

Chères familles, les inscriptions aux événements (séjours, rassemblements, Noël) se font très en amont dans le calendrier, depuis la newsletter « L'évasion de l'ODP ». Elle est l'unique moyen de connaître le lancement des inscriptions de chaque événement.



SARTHE
131^{ÈME} CONGRÈS NATIONAL
LE MANS
2025
SAPEURS • POMPIERS
DE FRANCE



OUVERT À TOUS
ENTRÉE GRATUITE

DU 8 AU 11 OCTOBRE 2025

**131^{ÈME} CONGRÈS NATIONAL
SAPEURS-POMPIERS DE FRANCE**
CENTRE DES EXPOSITIONS ET CIRCUIT DES 24 HEURES DU MANS
cnsfp2025.pompiers.fr

